

Quelle filière choisir et comment ? Comment aider un mauvais élève à bien s'orienter ? Quels ponts existent entre les différentes filières ? Peut-on facilement se réorienter ? Quand sonne l'heure de l'orientation, les parents s'interrogent… et perdent parfois le fil. Toutes nos réponses à vos questions !

Quelle filière vaut-il mieux faire ?

Tout dépend du profil de l'enfant. Evitez les idées reçues : S n'est pas la voie royale, surtout lorsque son enfant n'est pas bon dans les matières scientifiques. Pour qu'un maximum de portes restent ouvertes, notamment celles des prépas, mieux vaut avoir un bon dossier… et donc être à l'aise dans sa spécialité.

En troisième : comment aider un mauvais élève à bien s'orienter ?

Lorsqu'un élève redouble ou triple sa troisième, le collège suggère souvent une orientation professionnelle. L'enseignement dans un lycée général étant très abstrait, il n'est peut-être pas bon d'insister pour qu'il intègre à tout prix une seconde générale. Pour des jeunes autonomes ou dotés d'une intelligence plus concrète qu'abstraite, une filière professionnelle peut être la solution. En tant que parent, il est nécessaire de se demander quel domaine professionnel correspond à son enfant? Et lorsque le jeune n'est pas sûr de vouloir s'orienter vers une spécialité très précise : il existe des bacs pro plus généralistes comme le bac pro commerce qui permet de rejoindre par la suite un BTS.

Existe-t-il des ponts entre une filière professionnelle et le lycée général ?

Les matières et la manière d'enseigner ne sont pas du tout les mêmes en filière générale et en filière professionnelle. Elles sont mêmes aux antipodes d'un point de vue cognitif et d'un point de vue des apprentissages. Quelqu'un qui réussit bien en filière pro ne pourra pas réussir de la même façon en filière générale car ce sont deux modèles de raisonnements complètement différents. En revanche, un très bon bac pro peut rejoindre un bac technologique qui est également plus concret.

Quel est l'intérêt du stage de troisième ?

C'est important que le jeune ait une vision du monde de l'entreprise. C'est pourquoi il est essentiel que le tuteur du stage occupe un poste stimulant afin de donner envie au jeune de travailler. Malheureusement, beaucoup de professionnels n'acceptent pas d'élèves de troisième ou ne leur font pas exécuter des tâches intéressantes…

Quand un élève est moyen au lycée mais qu'il veut intégrer à tout prix une filière sélective : existe-t-il des ruses pour que son désir d'orientation aboutisse ?

Ce qui est extrêmement positif aujourd'hui, c'est qu'il y a énormément de filières sélectives qui proposent des quotas en admission parallèle. Quand un jeune est passé par un bac +2, quel qu'il soit car son dossier ne lui permettait pas d'entrer en prépa, il peut tout à fait entrer en école grâce à ces quotas.

Est-ce qu'on choisit une filière pour faire un métier ou pour faire des études ?

Sans projet, on ne peut pas choisir efficacement sa filière. Car c'est ce projet qui permet d'avancer. Et le projet peut être un domaine professionnel ou un métier. Plus tôt cet objectif est fixé plus il est constructif. Mais aujourd'hui, il existe une telle porosité des filières qu'il est tout à fait possible de choisir de se réorienter professionnellement ou d'affiner ses compétences.

A-t-on le temps pour s'orienter ou se réorienter ?

Pas forcément, l'orientation est ponctuée d'échéances qui ne changent pas d'une année sur l'autre : c'est l'admission post bac

entre janvier et mars. En revanche, dans le supérieur, quand on s'oriente en licence 2 ou 3 pour choisir une option, et pas pour se réorienter, c'est un calendrier différent. Dans le cas d'une réorientation, il est important de sublimer la période creuse par des stages, par un petit job afin de gonfler son CV. Trop souvent les jeunes oublient qu'à partir de la licence, le CV se construit, se nourrit pour justifier ces moments de doute. Ces moments de doute sont courants et normaux mais les recruteurs ont horreur du blanc dans le CV.

Est-il possible de réussir sa vie sans avoir fait d'étude, sans diplôme ?

Oui, à partir du moment où l'on sait ce que l'on veut faire, où l'on a eu des opportunités dans la vie. Maintenant quelqu'un qui veut devenir un self made man, c'est un peu difficile. Il faut être mature, avoir des compétences très précises, un réseau. Mais sans diplôme c'est tout de même un objectif plus ardu ! Tout le monde ne devient pas Steve Jobs…

Comment se fait-il qu'en première année de licence autant de jeunes décrochent ?

Il y a plusieurs raisons ; de plus en plus de jeunes obtiennent leur bac par surprise sans avoir réfléchi à leur admission post bac. L'APB est très précise et très codifiée ce qui entraîne nombre d'erreurs. Lorsqu'une voie n'a pas été choisie, les cours n'intéressent pas forcément. Il y a de plus en plus d'incertitudes et une absence d'information avant le bac qui entraînent des non choix.

Le secret d'une orientation réussie ?

Anticiper ! Il y a une place pour chacun en matière d'orientation. Il faut juste prendre le temps de réfléchir à son projet.